

Commémoration du 8 mai 2024

En ce jour de mémoire, ils nous semblaient important, pour nous élèves du Ninian, de comprendre ce qu'avaient vécu les enfants lors de ce conflit, en particuliers les jeunes enfants juifs qui avaient du tout quitter, biens et famille, pour espérer vivre en vivant cachés. Nous allons vous lire quelques témoignages recueillis à l'époque et retranscrits dans un ouvrage intitulé « Paroles d'étoiles - Mémoire d'enfants cachés ». Lu par Ewenn LR.

« Le soir en rentrant avec Cécile, deux hommes nous croisèrent. En se retournant vers nous, l'un d'eux dit à l'autre : « C'est drôle, il y a quand même des petites Juives qui sont mignonnes. » A partir de ce moment-là, je compris que nous n'étions plus des gens comme les autres. Lu par Laly

Henny

"Les nuits sont dures. Ce qui me manque, c'est que quelqu'un me dise « bonne nuit ». C'est trop demander qu'on me dise seulement « bonne nuit » ? Ce désir d'entendre quelqu'un me dire « bonne nuit » grandit et me submerge chaque soir. Je trouve une ruse. J'appelle chacun des doigts de ma main d'un autre nom : le pouce, c'est papa, le deuxième doigt, c'est maman et tous les autres doigts sont baptisés des noms de mes frères et sœurs. J'embrasse chaque doigt avant de m'endormir et lui dis en murmurant : « Bonne nuit ! » Chaque soir, je discute avec le pouce, lui pose une foule de questions, lui fait un tas de demandes. Je parle avec le pouce comme si je parlais à papa, et je m'efforce toujours de l'imaginer. Mais je parviens rarement à retrouver son visage. " Lu par Timéo

Maurice Roth

« J'ai eu conscience d'être juif je jour où j'ai porté l'étoile et qu'on m'a interdit des choses. » Lu par Lucille

Simon

« Je me souviens de l'odeur de ma mère ; elle a collé à moi pendant de longues années. Une odeur de lessive, de bois humide qui brûle sous la lessiveuse ; des odeurs de cuisine aussi, odeurs d'enfants, odeurs indéfinissables et sans nom. Inconnues des autres. Odeur de sueur, de four de boulanger. Tout le bouquet d'une mère juive. » Lu par Malo

Maurice Roth

« Ce qui fait le bonheur de l'enfance, c'est l'enfance elle-même. Quand on peut se lever et ne penser à rien... » Lu par Lucille

Yves